HAL
open science

# Bijoux du Musée National de Beyrouth attribués à la période islamique

Stéphanie Boulogne

## To cite this version:

Stéphanie Boulogne. Bijoux du Musée National de Beyrouth attribués à la période islamique. BAAL - Bulletin d'Archéologie et d'Architecture Libanaises, 2008, 10 2006, pp.215-225. halshs-00470553

**HAL Id: halshs-00470553**

**https://shs.hal.science/halshs-00470553**

Submitted on 6 Apr 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**BAAL 10, 2006**
Pp. 5-5

# Bijoux du Musée National de Beyrouth attribués à la période islamique

STÉPHANIE BOULOGNE

*Cet article présente l'étude stylistique d'une collection de bijoux en or inédite, conservée dans les réserves du Musée National de Beyrouth: un collier, un pendentif, cinq boucles d'oreilles, un bracelet et une bague. Après la description de chacun et la mise en place de parallèles, la conclusion avance des hypothèses de datation, de provenance, en soulignant l'importance des données archéométriques lorsque les modalités d'acquisition et ainsi l'origine des pièces sont inconnues.*

## Introduction[1]

Le Musée National de Beyrouth conserve dans ses réserves un lot de bijoux en or jusque lors inédit, dont les modalités d'acquisition demeurent inconnues[2]. Au terme de travaux de troisième cycle consacrés aux éléments de parure de la période médiévale en Grande Syrie, un inventaire nous en fut proposé (en 2000) par S. Hakimian, responsable du Musée National de Beyrouth. C'est ainsi que vingt-quatre pièces furent répertoriés: une bague, dix-sept boucles d'oreilles, un pendentif, trois colliers (**Fig. 1**), deux bracelets[3]. L'objet de cet article sera la présentation du corpus que nous supposons appartenir à la période islamique, notre champ d'investigation: un collier, un pendentif, cinq boucles d'oreilles, un bracelet et une bague[4]. À quelle époque pouvons-nous attribuer ces bijoux, pour quels grands critères, techniques, stylistiques, et formels, et quelles hypothèses de provenances pouvons-nous envisager?[5]

*Fig. 1- Collier de perles de verre et de métal (Musée National de Beyrouth, no. 25040).*

En effet, les bijoux de la période islamique sont connus par des collections publiques et privées: musées nationaux de Beyrouth au Liban, Damas, d'Alep en Syrie, de Jérusalem en Israël, du Caire en Égypte, Benaki à Athènes, Musée du Louvre à Paris, British Museum à Londres, et dans les collections privées: comme la Nasser Khalili (Londres), Dumbarton Oaks à Washington[6]. Une part de ces lots provient de fouilles archéologiques: comme les trésors «fatimides»: de Tarabia en Tunisie, Tibériade et de Césarée en Palestine[7]. Il peut encore s'agir de découverte fortuite, tel le lot du Musée National de Beyrouth, présenté lors de l'exposition: Liban l'autre rive, attribué au XIIIème siècle[8]. D'autres ont été acquis lors de vente publique, ou sont des dons, des legs. Ces éléments de parure ont été l'objet d'études ponctuelles, comme les travaux de G. Marçais et L. Poinssot sur le trésor de Tarabia en 1952, ceux de A. Lester et N. Brosh, en 1987, sur les trésors découverts en Palestine à Césarée et Tibériade. Citons les deux articles de M. Jenkins en 1988, le premier consacré aux caractéristiques des bijoux attribués aux Fatimides (969–1171), le second à celles des Mamelouks (1260–1517)[9]. Notons par ailleurs, en 1981, l'article de synthèse de M. Keene et M. Jenkins «Djawhar», paru dans l'Encyclopédie de l'Islam. Au regard de ces publications, parfois denses, notre contribution sera ici modeste: un inventaire dans lequel chaque objet sera décrit, les grands comparatifs placés en fin de texte, et à l'issu duquel nous répondrons à notre problématique sur les attributions et la provenance.

# I - Le Collier et le Pendentif

## - Collier de perles d'or filigrané (Fig. 2)

N° Inv. 16150. Poids: 25 grammes. Dimensions: hauteur: 20 cm.

Cet ensemble se constitue de trois perles biconiques de taille identique en or filigrané ajouré, parsemé de fins granules d'or. Sur chacune, le jeu des fils d'or s'organise en motifs de huit. Chaque perle est séparée de l'autre par une plus petite, ronde ajourée, encadrée de trois disques plats filigranés et granulés. Des bandes d'or pleines soutiennent l'armature filigranée de la perle centrale et d'une seconde.

***Parallèles***

Un collier similaire forme le coeur du Trésor de Césarée, (XIIème siècle, fatimide, Musée National de Jérusalem: K. Katz, P.P. Kahane, M. Broshi 1968: 128)[10]. Des perles quasi-identiques sont conservées au Metropolitan Museum à New-York (Grande Syrie fatimide, XIème siècle (Jenkins 1982: 88, n° 51d); perles sphériques et biconiques XIème siècle (Jenkins 1980: 456–457)).

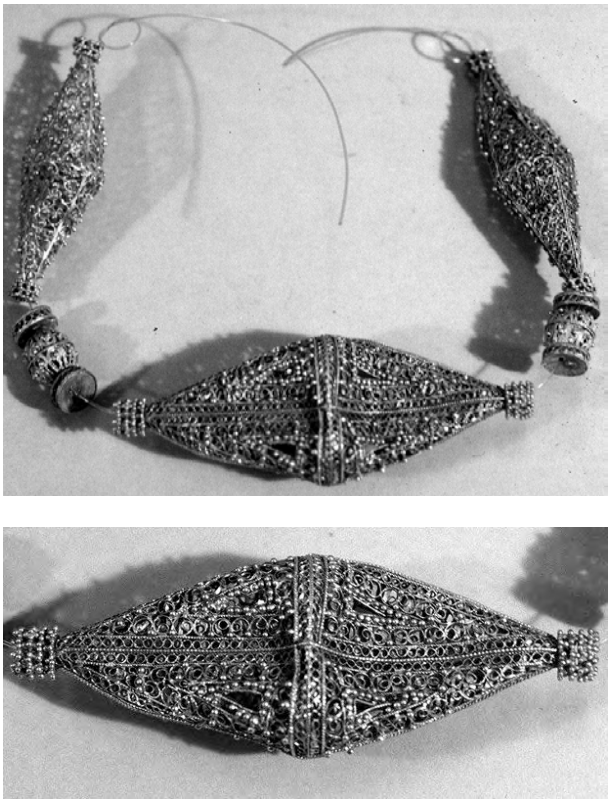

*Fig. 2- Collier de perles d'or filigrané (Musée National de Beyrouth, no. 16150).*

## - Pendentif (Fig. 3)

N° Inv.16148. Dimensions----------

Ce pendentif en forme de croissant fin est construit en «boîte». La partie arrière se constitue d'une plaque de fils d'or filigrané ajouré de boucles en «huit». Sur la face principale, le pourtour du croissant est cerné par des granules en or, d'un large diamètre. Un

espace central quadrangulaire, aujourd'hui vide, devait recueillir une petite plaque d'émail. Celui-ci est entouré de deux hémisphères de filigrane ajouré, chacun rehaussé d'un grain d'or. Deux autres espaces circulaires, légèrement décalés sur la gauche, sont de diamètres plus petits et devaient également abriter une plaque émaillée. Une série de pendeloques, addition postérieure, sont suspendues à des crochets situés dans la partie inférieure.

***Parallèles***

Une série de pendants de ce type (XI$^{ème}$ siècle, Syrie ou Égypte) est connue dans les collections du Musée du Caire, du Louvre, Metropolitan Museum à New-York, Dumbarton Oaks à Boston (Jenkins 1980: 80, n° 47, Marvin & Ross 1965 n° 163 (I:I)). Toutefois, la forme de croissant fin est plus particulièrement identifiée sur une pièce du Metropolitan Museum (Jenkins 1988: 50, Fig. 14).

Une même technique, le filigrane ajouré est observée sur les deux bijoux, notons également, les fils d'or largement rehaussés de grains d'or. Les comparatifs présupposent d'une attribution des deux pièces à la période fatimide (969–1171).

*Fig. 3- Pendentif en or (Musée National de Beyrouth, no. 16148).*

# II- Les Boucles d'oreilles

## - Paire de boucles d'oreilles (Fig. 4)

N° Inv. 25 079. Dimensions: hauteur 6 cm, largeur: 3 cm. Poids: 9 grammes.

Chacune de ces deux boucles d'oreilles en or ajouré, légèrement distincte l'une de l'autre, est en forme de croissant large. Dans la partie inférieure, chacune est dotée de crochets auxquelles sont suspendues quatre fines chaînettes. Une pierre devait occuper l'espace central aujourd'hui vide.

***Parallèles***

Ce modèle est particulièrement connu dans les collections, comme celle du Louvre ou du Dumbarton Oaks, également du LA. Mayer à Jérusalem, où il est attribué à la Syrie byzantine (VI$^{ème}$–VII$^{ème}$ siècle) (Pendant d'oreille en or filigrané ajouré, datée du VI–VII$^{ème}$ siècle (Coche de la Ferté 1961: XIV, n° 767; Hasson 1987: 15). Toutefois, certains datés de la période omeyyade ont également été découverts parmi le trésor de la Colline du Temple à Jérusalem (Brosh 1987: 47, n° 8).

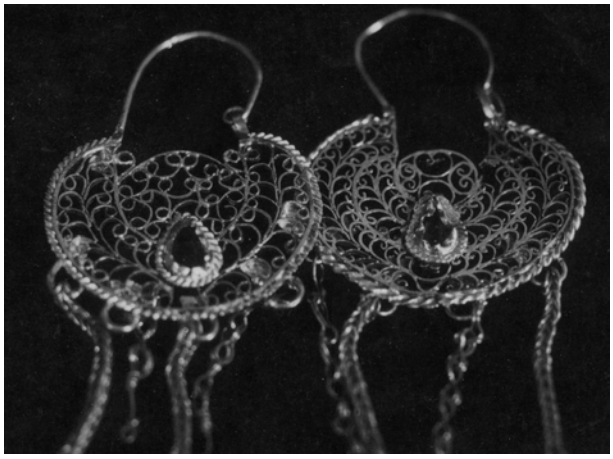

*Fig. 4- Paire de boucles d'oreilles (Musée National de Beyrouth, no. 25079).*

## - Une boucle d'oreille (Fig. 5)

N° Inv. 25061. Dimensions: .....

Cette boucle d'oreille en forme de croissant large se constitue d'une feuille d'or pleine, décorée d'application de très fin fils d'or et de quatre granules plats.

***Parallèles***

Une série de boucle d'oreille en argent, de forme identique de croissant plat, rehaussée de décoration de fils appliqué est attribuée à Césarée (Palestine, XIIIème siècle). D'autres exemples datés du Xème/XIIème siècle sont encore connus dans les collections du Musée de Jérusalem dont l'ensemble est conservé au Musée d'Israël (Brosh 1987: 58).

*Fig. 5- Une boucle d'oreille en or (Musée National de Beyrouth, no. 25061).*

## - Une boucle d'oreille (Fig. 6)

N° Inv. 25086. Dimensions: hauteur: 1,8 cm, largeur: 1,1 cm. Poids: 6 grammes.

Cette boucle d'oreille, nommée «panier», en anglais: «basket type», propose cinq hémisphères aplatis et un fermoir à tige. Sur chaque hémisphère se trouve un granule central rehaussé d'un grain, entouré d'un fil d'or. Notons aux interstices la présence d'un point de granulation cerné de filigrane.

***Parallèles***

La particularité de ce modèle porte sur l'aspect aplati des hémisphères, identifié sur une boucle attribuée à Byzance, datée du début du XIème siècle et conservée au Musée Benaki à Athènes (Evans 1997: 307–311).

*Fig. 6- Une boucle d'oreille en or (Musée National de Beyrouth, no. 25086).*

## - Une boucle d'oreille (Fig. 7)

N° Inv. 25088. Dimensions: hauteur: 3 cm, largeur: 1,5 cm. Poids: 9 grammes.

Cet exemple de boucle d'oreille de type «panier» possède un fermoir à tige et cinq hémisphères volumineux. Une série de plusieurs granules a été apposée aux interstices. Notons la bande de filigrane ajourée qui entoure l'ouverture circulaire de la boucle.

***Parallèles***

Ce type classique est aisément comparable à la fois pour le filigrane, la granulation, et le fermoir, à la boucle de type panier identifiée parmi le trésor de Tibériade, datée du XIème siècle (1020–1036), attribuée selon les auteurs, à une provenance syrienne ou égyptienne. (Brosh 1987: 64, n° 47; Lester 1987: 21–29).

*Fig. 7- Une boucle d'oreille en or (Musée National de Beyrouth, no. 25088).*

## - Une boucle d'oreille (Fig. 8)

N° Inv.: 25055. Dimensions: 2.81 cm/2.38 cm.

Cette boucle d'oreille de type panier à cinq hémisphères possède un fermoir à tige. Chacun des hémisphères est décoré de pétales de fil d'or disposées autour d'un granule central. Une décoration de granules a été apposée aux interstices.

***Parallèles***

Ce modèle est plus élaboré que les deux précédents et peut-être comparé à un exemple conservé au Metropolitan Museum à New-York (datés du XI–XIIème siècle, de provenance inconnue) (Jenkins & Keene 1982 39b p.70 (1970 .70 1,2) et Maîtrise (S.) Boulogne non publiée, p.52–53; 54–55).

Une boucle en forme de croissant large est datée de la période omeyyade (661–750), les autres sont toutes plus probablement attribuables aux Fatimides (969–1171). Sur chaque exemple, nous trouvons une décoration formée par les jeux de filigrane et de granulation. Contrairement aux collier et pendentif de la partie précédente, il est rare que le filigrane ajouré forme la structure de l'objet, sauf dans le cas des boucles 24079 et de la 25088.

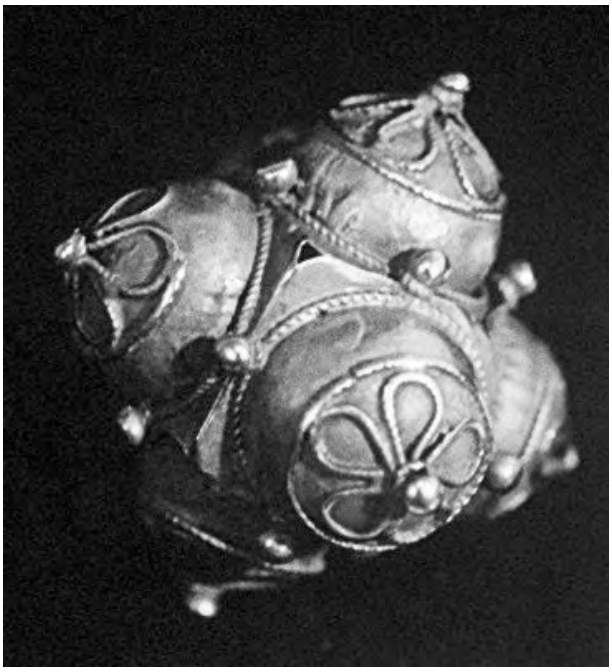

*Fig. 8- Une boucle d'oreille en or (Musée National de Beyrouth, no. 25055).*

# III - Bracelets et Bagues

## - Bracelet (Fig. 9)

N° Inv. 25035. Dimensions: diamètre: 6,5 cm. Poids: 42 grammes.

Ce bracelet est en mailles dures. Il possède un fermoir à tige dont le centre est orné d'une pierre rouge. Ce dernier est rehaussé d'une décoration de granulation élongée sur chacun des cotés, ainsi que de trois granules qui ornent le haut et le bas.

### *Parallèles*

Ce type de fermoir est bien identifié sur un bracelet conservé au Metropolitan Museum à New-York, daté du XIème–XIIème siècle, dont la provenance est attribuée à la Syrie. De même, que sur une série de bracelets fait de la même torsade d'or provenant d'Alep (Syrie, Bab al-Faraj), et datée de la période du XIVème siècle (Jenkins & Keene 1982: 77, n° 44), XIème XIIème siècle; (Syrie Mémoire et Civilisation: 464), (Musée d'Alep: n° inventaire 7787). En revanche, il s'éloigne totalement des larges et épais bracelets d'or et d'argent, caractéristiques de la période mamelouke, conservés dans les grandes collections muséales (Maïla Afeiche 1998: 257).

## - Bague (Fig. 10)

N° Inv. 16144. Dimensions: diamètre: 2 cm, hauteur: 2,5 cm. Poids: 6 grammes.

Cette bague est en très bon état de conservation, seule la pierre est manquante. Des écussons moulés rehaussent la partie basse de l'anneau; sur l'extrémité inférieure se trouve un autre élément protubérant moulé. Ce type de bague avec épaulettes est généralement nommé «étrier». Notons la décoration gravée de palmettes placées dans des cadres et rehaussée de nielle[11].

### *Parallèles*

De nombreux rapprochements peuvent être faits avec des bagues inventoriées dans la collection N. Khalili à Londres. Nous citerons deux exemples pour la communauté d'épaulettes et le rehaut sous l'anneau: le premier en métal et le second en bronze, qui sont attribués à la Syrie ou l'Égypte, et datés du XIVème siècle. Le nielle rehaussant une décoration gravée est attesté sur deux modèles de bagues attribués à la période du XI–XIIème siècle et à l'Iran (Wenzel 1993: 50, n°138 et 140). Également sur une bague en argent daté du XIVème siècle dont la provenance proposée est l'Anatolie ou la Dalmatie (Kotor) (Wenzel 1993:116, n°368). Sur cet exemple, la décoration se compose de palmettes, rouleaux, et d'acanthes. Toutefois, elle supporte une inscription, absente sur la bague du musée national de Beyrouth, et elle possède un chaton plat sans espace pour une pierre.

Les attributions sont ici plus tardives: période ayyoubide-mamelouke pour le bracelet de maille d'or, période mamelouke pour la bague gravée et niellée.

*Fig. 9- Un bracelet en or (Musée National de Beyrouth, no. 25035).*

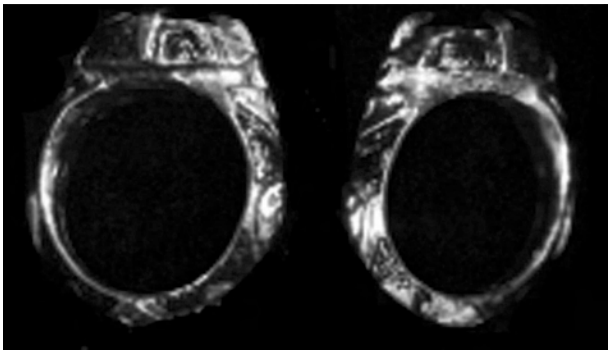

*Fig. 10- Bague en or (Musée National de Beyrouth, no. 16144).*

## Conclusion

Seule une boucle d'oreille en forme de croissant serait à dater de la période des Omeyyades (661–750). En effet, la majorité du corpus du Musée National de Beyrouth: le collier, le pendentif, trois des boucles d'oreilles, une croissant et deux paniers, semblent devoir être attribuée à l'époque des Fatimides (969–1171)[12]. L'art des bijoux datés des Ayyoubides (1171–1260) et des Mamelouks (1260–1517) quant à lui représenté par le bracelet et la bague[13].

Pour les deux premières époques, les similarités avec des pièces attribuées par contexte archéologique et d'autres acquises sur le marché de l'art sont d'ordre technique, stylistique, formelle. Ces caractéristiques sont pour la période omeyyade, le filigrane ajouré, pour celles des Fatimides, le filigrane ajouré et appliqué, la granulation, l'agencement des fils d'or en huit, la construction en boite[14]. Le croissant, «hilâl» en arabe, est la forme la plus courante.
Les deux modèles attribués aux Ayyoubides et Mameloukes sont bien identifiés parmi les objets issus du marché de l'art, toutefois ils ne sont pas registrés parmi ceux qui furent découverts, lors des fouilles de Hama (Syrie), site phare pour les bijoux de l'époque médiévale proche-orientale[15].

L'attribution de la bague à la période mamelouke (1260–1517), repose plus particulièrement sur la décoration: la gravure rehaussée de nielle, technique couramment observée sur des bagues en or conservées à la fondation Khalili[16]. Néanmoins, dans le cadre de contexte archéologique, la technique est plus généralement notée sur des bijoux d'argent, comme le confirment quelques exemples du trésor de Césarée[17].

Les provenances couramment proposées aux trésors et bijoux qui ont été usités dans le cadre de comparatif sont la Grande Syrie, parfois l'Égypte. Des origines de productions locales ont également été suggérées aux trésors de Tibériade et de Césarée[18]. À Bosra dans le Hauran, au sud de la Syrie, aux époques romaines et byzantines, des inscriptions attestent déjà de l'activité des bijoutiers. De plus, en Palestine, à Ramallah, les fouilles archéologiques présument d'un atelier d'orfèvrerie daté des Omeyyades. Au XIIème siècle, inventaire y est encore fait du matériel d'un riche orfèvre[19]. D'autre part, au XIIIème siècle, les textes rapportent qu'à Damas: «Gamal ad-Din b.an Naqib al-Halabi, sayh des Orfèvres, témoigne que «Nagm al-Gawhari ad-Din», le joaillier», apporta en 1288 toute sorte d'objets en or et pierres précieuses[20]. Ainsi, des provenances locales proche-orientales sont possibles. Toutefois, la véritable question que nous devons nous poser face à ce corpus du Musée National de Beyrouth demeure celle de l'authenticité. En effet, il serait intéressant de confronter les données typologiques aux archéométriques, les plus fiables afin de déterminer la datation et la provenance. À ce propos, signalons les travaux réalisés autour de la très fameuse collection Campana du Musée du Louvre, que des experts ont repris à la lumière du microscope, révélant quelques pastiches[21].

## *Notes*

**1-** Lorsque ce travail fut dressé nous étions chercheur associée à l'IFEAD (Damas), aujourd'hui l'IFPO (Institut Français du Proche-Orient). Nous sommes aujourd'hui post-doctorante et chercheur associée au *CIHAM UMR 5448 Lyon.*

**2-** Numéros d'inventaires de l'ensemble des bijoux: 25022, 25016, 25025, 25042, 25087, 16146, 25072, 25068, 25075, 25076, 25078, 25076, 16140, 25 077, 25028, 25940 ou 25040, 16150, 16148, 25061, 25069, 25061,25079, 25086, 25088, 25055, 25035, 16144.

**3-** Nous illustrons ce lot par une pièce: un collier de perles de verre et métal (**Fig. 1**), numéro d'inventaire: 25040.

**4-** Numéros d'inventaires d'une partie des bijoux: 25028, 25940 ou 25040, 16150, 16148, 25061, 25069, 25061, 25079, 25086, 25088, 25055, 25035, 16144.

**5-** Nous remercions vivement tous ceux qui ont contribué à la publication de cet article: F. Husseini, Directeur Général des Antiquités, S. Hakimian, A.M. Afeiche, le Ministère de la Culture du Liban, la Direction Générale des Antiquités, le Musée National de Beyrouth, l'IFAPO Beyrouth, l'IFPO-Damas, et S. Elaigne.

**6-** Cf. Wenzel, M. 1993, Syrie Mémoire et Civilisation 1993, Au pays de Baal et d'Astarté 1983, Marvin, C. Ross 1965, Islamic Art in Egypt 969–1517 1969, *Trésors fatimides du Caire 1998, Jewellery Through 7000 years 1976,* Marshall, F.H. 1911. Ridder, A. de 1924.

**7-** Marçais, G. Poinssot, L. 1952 p.467–493, Lester, A. 1987 p.21–29, Brosh, N. 1987 p.47, Katz, K., Kahane, P.P., Brosh, N.1968 p.128.

**8-** Les numéros d'inventaire sont: 16142, 16145, 16154, 16155, 16156.

**9-** Jenkins, M., 1988 *Ars Orientalis* p.28–42.

**10-** *Trésors fatimides du Caire* 1998, p.133; N. Brosh 1987, p.47, n° 10.

**11-** Le nielle est le plus souvent utilisé sur de l'argent. Il s'agit d'une composition liquide à base d'oxydes métalliques: souffre, plomb, argent, portés à fusion (Brosh N. 1988, p.61).

**12-** Illustrations: **Fig. 2**, et **Figs 6, 7 et 8**.

**13- Figs 9 et 10.**

**14-** M. Rosenberg cité par le chercheur M. Jenkins explique une évolution typo-chronologique de l'orfèvrerie sous les califes, la phase intermédiaire étant celle ou la granulation est égale au filigrane, et la dernière phase, celle où la granulation l'emporte et recouvre les fils d'or; il parle également de «bataille du filigrane et de la granulation». M. Jenkins 1988 p.40–41 renvoie à M. Rosenberg "Abteilung:Granulation", v.3 of *Geschichte der Goldschmiedekunst auf Technischer Grundlage*, Frankfurt, 1918, pp.96–103. Rosenberg est encore cité dans: Jenkins (M.) Keene (M.) *op.cit*. p.254.

**15-** Ploug , G., Oldenburg, E. 1969 Hama [Texte imprimé]: fouilles et recherche 1931–1938. IV. 3, Les petits objets médiévaux sauf les verreries et poteries, Copenhague: Nationalmuseet, p.69–84.

**16-** Jenkins M. *Ars Orientalis* p.28–p.42.

**17-** Brosh N. 1987.

**18-** Brosh N. 1998 *Atiqot* XXXVI: «Two jewellery hoards from Tiberias», p.1–9.

**19-** Des bijoutiers sont mentionnés sur une inscription datée du II–III$^{ème}$ siècle du théâtre de Bosra: Sartre M. 1987 p.155√167.Hasson R. 1987 p.101–105. Goitein S.D. 1983 vol.V, p.168.

**20-** Sublet J. 1974 p.24 Notice 25.

**21-** M.F. Guerra et Th. Calligaro 2003. The analysis of gold: manufacture technologies and provenance of the metal, Measurement in Science and Technology, 14, 1527–1537. M. F. Guerra 2006, Etruscan gold jewellery pastiches of the Campana's collection revealed by scientific analysis, In: De Re Metallica: dalla produzione antica alla copia moderna, Studia Archaeologica 150, Cavallini M., Gigante G. E. (Eds.), L'Erma Di Bretschneider, Rome, 103–128.

## *Bibliographie*

**Boulogne, S. 1998.** Maîtrise Paris IV Sorbonne «Mémoire de recherche sur les bijoux attribués aux Fatimides», non publiée, bibliothèque de l'UFR d'art et archéologie islamiques Paris IV.

——————— **1999.** D.E.A. Paris IV Sorbonne «Les bijoux des époques ayyoubides et mamelouke en Grande Syrie», bibliothèque de l'UFR d'art et archéologie islamiques Paris IV.

**Brosh, N. 1987**. *Islamic Jewelry*, The Israel Museum, Jerusalem.

**Brunshchvig, R. 1962**. "Métiers vils en Islam" *S. I.*, Maisonneuve-Larose, Paris, tome XVI, p.40–61.

**Chéhab, M. 1986**. «Fouilles de Tyr, la Nécropole IV, Description des Fouilles», Tome XXXVI, *Bulletin du Musée de Beyrouth*, Paris Maisonneuve.

**Coche de la Ferté, E. 1951.** *Les bijoux antiques,* Paris Presses Universitaires de France.

——————— **1961**. *Bijoux du haut Moyen-Âge*, Lausanne Payot.

**Hasson, R. 1987.** *Early Islamic Jewellery,* LA. Mayer for Islamic Art, Jérusalem.

**Jenkins, M., Keene, M. 1981.** «Djawhar», *Encyclopédie de l'Islam*; Nouvelle Édition, Supplément 3–4 Batriyya-Djawhar, Leiden E.J.Brill, Paris, G.P. Maisonneuve Larose, p.250–262.

——————— **1982**. *Islamic Jewellery in the Metropolitan*, New-York, The Metropolitan Museum of Art.

**Jenkins, M. 1988.** "Fatimid Jewelry: Its Subtypes and Influences" *Ars Orientalis* Washington, Freer Gallery of art, p.28–42.

**Katz, K. – Kahane, P.-P. – Brosh, N. 1968.** *Trésors des musées d'Israël Jerusalem*.

**Lester (A.) 1987.** "A Fatimid Hoard From Tiberias" *Jewellery and Goldsmithing in the Islamic World International* Symposium The Israel Museum, Jerusalem.

**Maïla-Afeiche, A.-M. 1998.** *Liban, l'autre rive*, Paris Flammarion Institut du Monde Arabe.

**Marçais, G. – Poinssot, L. 1952**. *Objets kairouannais,* notes et documents, volume 11, n°2, IXe au XIIe siècle, reliure, verreries, cuivres et bronzes, bijoux, Tunis, Tournier; Paris: Klincksieck.

**Musche, B. 1988.** *Vonderasiatischer schmuck wur weit der arsakiden und der sasaniden,* E.J.Brill Leiden, Nederland.

——————— **1992.** Vonderasiatischer schmuck von den anfangen bis zur zeit der achaemeniden, E.J.Brill Leiden, Nederland.

**Ploug, G. – Oldenburg, E. 1969**. Hama: fouilles et recherche 1931–1938. IV. 3, Les petits objets médiévaux sauf les verreries et poteries, Copenhague: Nationalmuseet

**Sartre, M. 1987.** "Le Hawran Byzantin à la veille de la Conquète musulmane", Université de Tours, *Proceedings of the Second Symposium on the History of Bilad al-Sham during the Early Islamic Period Up to 40 A.H./640 A.D.* The Fourth International Conference on The History of Bilād al-Shām, University of Jordan: Yarmouk University, p.155–167.

**Ibn a?-?uqĀ.** *'ī Tālī kitāb wafayāt al-A'yān,* édition et traduction par J.Sublet, IFEAD, Damas, 1974, p.25.

**Wenzel, M. 1993.** Ornament and Amulet The Nasser D.Khalili Collection of Islamic Art. The Nour Foundation in association with Azimuth Editions and Oxford University Press.

## *Catalogues*

**Evans, H. C 1997.** *The Glory of Byzantium* Art and Culture of the Middle byzantine era A.D. 843–1261, New-York.

**Marshall, F. H. 1911.** *Catalogue of the jewellery, Greek, Etruscan, and Roman, in the Departements of Antiquities,* British Museum, London.

**Marvin, C., Ross 1965.** *Catalogue of the Byzantine and Early Mediaeval Antiquities in the Dumbarton Oaks Collection,* Volume two, Jewelry, enamels, and art of the migration period The Dumbarton Oaks Center for Byzantine Studies Trustees for Harvard University Washington, D.C.

**Ridder, A. de 1924.** *Catalogue sommaire des bijoux antiques* Musée du Louvre Paris Département des antiquités grecques, étrusques et romaines, Paris Musées Nationaux.

*Jewellery Through 7000 years 1976* The Trustees of the British Museum Londres.

*Liban, l'autre rive,* Paris Flammarion Institut du Monde Arabe 1998.

*Syrie Mémoire et Civilisation* IMA Flammarion 1993.

*Au pays de Baal et d'Astarté* 1983 10000 ans d'Art en Syrie, Ministère des relations extérieures Association Française d'Action Artistique, Musée du Petit Palais, 26 octobre 1983–8 janvier 1983.

*Trésors fatimides du Caire* Catalogue d'Exposition de l'Institut du Monde Arabe 1998.

*Islamic Art in Egypt 969–1517* (Exhibition Catalogue), Cairo, Semiramis Hotel, 1969.